

# LES GARÇONS SAUVAGES

BERTRAND MANDICO

*Ce film ovni à la poésie sulfureuse, nous emmène en croisière en compagnie de cinq garçons joués par cinq... actrices.*



Ils sont cinq, comme le club d'Enid Blyton, les doigts de la main et les Rolling Stones. Cinq fils de bonne famille devenus indomptables et criminels. Pour les mater, on les confie au capitaine d'un rafirot qui les emmène pour une croisière punitive... Noir et blanc luisant, personnages romanesques, imaginaire foisonnant de fantasmagorie : *Les Garçons sauvages* s'annonce d'emblée comme différent. Amateurs de collages et d'assemblages, de rêves éveillés et de poésie vénéneuse, ce film est pour vous...

Bertrand Mandico est ce doux ostrogoth qui signe, depuis une quinzaine d'années, des courts ou moyens métrages baroques et expérimentaux (*Boro in the box*). Dans son premier

## Télérama

long, il filme une aventure iconoclaste mais jamais tout à fait sérieuse, sur l'océan et sur une île mystérieuse. Nourri d'influences multiples (de Robert L. Stevenson à *La Nuit du chasseur*, de Charles Laughton), il célèbre le tohu-bohu des genres, le flux et le reflux des sensations et des sentiments, la transformation des humains, de la faune et de la flore... Malaise et plaisir vont de pair. Le meilleur, le plus original tient sans doute à la sensualité aussi perverse que taquine que dégage la moindre image. Dans cet univers moite, tout est érotique : les « fruits

âcres et poilus », la jungle odorante, la pluie violente et caressante, la nuit et la lune, les looks, la musique (de Nina Hagen à Tchaïkovski)... Érotique et diablement équivoque : ce sont des filles aux cheveux courts qui interprètent les jolis garçons. Lesquels, un moment, se métamorphosent... — **Jacques Morice**

| France (1h50) | Scénario :

B. Mandico. Avec Vimala Pons, Pauline Lorillard, Diane Rouxel, Anabé Snoek, Mathilde Warnier, Elina Löwensohn.